

même et hors de lui-même ; guerre avec Dieu, guerre avec les créatures qu'il s'efforce de détourner de leur fin pour les faire servir à ses caprices, à ses plus mauvaises passions.

Ce qui est d'une vérité démontrée par l'expérience de tous les jours pour les individus, ne l'est pas moins pour les peuples et les sociétés. Quand ils oublient qu'ils sont les enfants de Dieu, qu'ils doivent lui rendre hommages, et pour eux-mêmes et pour tous les êtres à leur service, ils ne trouvent qu'agitations, désordres, guerres de tous côtés.

Il suffit de jeter un regard sur les sociétés de nos jours, pour se convaincre que la paix, la concorde ne peuvent être le partage de celles qui veulent se passer de Dieu et de sa loi sainte.

Les jeunes zouaves du Liban.

On écrit du collège de Ghazir au *Messager du Sacré Cœur* :

“ Votre *Messager du Cœur de Jésus*, toujours attendu avec impatience et lu publiquement dans nos réfectoires, avait préparé nos chers enfants à de généreux sacrifices. Mis au courant, par vos articles, des dangers qui menacent notre vénéré Pontife et du dévouement de ses soldats, ils avaient redoublé, eux aussi, d'attachement pour son auguste personne. Le nom de Pie IX était dans toutes les bouches et son souvenir dans tous les cœurs ; une magnifique photographie, qui le représentait couronné de la tiare et dans toute la majesté de son costume, ayant circulé parmi nos enfants, elle reçut tant de baisers que, sans le verre qui la protégeait, il n'en serait, je crois, rien resté. Bientôt, dans la première division, s'organisèrent deux compagnies : l'une prit le nom de zouaves français, l'autre de zouaves pontificaux. Cependant, bien que la France soit ici la grande nation et que son nom